

UNE ANALYSE DE LA LIAISON APRÈS ÊTRE ET AVOIR : UN CAS D'ÉTUDE À BORDEAUX

SHUREKA NYAWALO

([ʃy. 'ji.kɛ nja.wa.lo]), CLLE-ERSS UMR 5263
UNIVERSITÉ BORDEAUX MONTAIGNE (FRANCE) ET
THE COLLEGE OF WOOSTER (ÉTATS-UNIS)

JOURNÉES FLORAL-PFC 2017, FONDATION MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME
(FMSH) ; 54, BOULEVARD RASPAIL ; PARIS 75006

24 novembre 2017

Plan

2

- Introduction
- Principes généraux
 - ▣ Contextes linguistiques
 - ▣ Contextes diastratiques
- L'enquête à Bordeaux
 - ▣ Méthodologie
 - ▣ Résultats et discussion
 - Contextes linguistiques
 - Contextes diastratiques
- Remarques
- Conclusion

Introduction : préliminaires

3

- Bordeaux est une ville située dans le Sud-Ouest de la France métropolitaine.
- Enquête PFC en juin et juillet 2015
- Exposé aujourd'hui : la liaison après les verbes *être* et *avoir*



(<http://www.cartesfrance.fr>)

Introduction : pourquoi *être* et *avoir* ?

4

- Verbes fréquents en français → variation dans la réalisation de la liaison.

(de Jong 1994)

C'est/il est comme liaisons catégoriques ?

5

- « Liaisons obligatoires » (Delattre 1951)
- Les études PFC précédentes nous donnent suffisamment d'évidence pour mettre *c'est/il est* dans la catégorie « variable »

(Côté 2015, Lyche et Østby 2009)

Introduction : question centrale

6

- Quels contextes linguistiques et diastratiques favorisent la présence de la liaison après *être* et *avoir* en conversation libre à Bordeaux ?

Principes généraux : contextes linguistiques

7

- Facteurs linguistiques qui favorisent la présence ou l'absence de la liaison après *être* et *avoir* en conversation
 - ▣ Contexte linguistique 1 : le lexique
 - ▣ Contexte linguistique 2 : le temps verbal
 - ▣ Contexte linguistique 3 : la longueur
 - ▣ Contexte linguistique 4 : la structure phonétique

Contexte linguistique 1

8

- Le lexique : *avoir* ou *être*
 - ▣ La liaison est présente après les formes du verbe *être* plus fréquemment qu'après les formes du verbe *avoir*, pour les verbes principaux ainsi que pour les verbes auxiliaires

(Ågren 1973 : 33 et 63, de Jong 1994 : 108)

Contexte linguistique 2

- Le temps verbal du M1
 - ▣ Variation dans la réalisation de la liaison après les conjugaisons différentes (Ågren 1973, Delattre 1951, Delattre 1966, de Jong 1994, Eychenne 2009b, Pustka 2009 pour en citer quelques-unes)
 - ▣ Par exemple, dans l'enquête d'Ågren (1973), le taux de liaison après *est* est 97% mais le taux de liaison après *j'étais* est 21%.

Contexte linguistique 2

- La partie du discours du M2
 - ▣ Variation dans la réalisation de la liaison après *être* et *avoir* selon le rôle grammatical du M2 (Delattre 1951, Delattre 1966, Mallet s. d.)
 - ▣ Par exemple : L'étude d'Ågren (1973 : 34) trouve un taux de liaison dans une suite *être* + un adjectif ou une forme adjectivale est 89%, donc, très fréquente.
Exemple : *il est alcoolique*. (Ågren 1973)

Contexte linguistique 3

11

- La longueur des mots, c'est-à-dire, la quantité des syllabes du M1 et du M2
- Les taux de liaisons variés
- Pour tous les contextes phonologiques qui se prêtent à la liaison, non seulement *être* et *avoir*

Contexte linguistique 3

12

□ La longueur

- La liaison est présente plus souvent entre deux mots du même poids syllabique ou quand le deuxième mot est plus long (Ashby 1981 : 52)
- La liaison a lieu plus souvent après les monosyllabes Pustka (2009 : 327)
- La différence est statistiquement significative (de Jong 1994 : 109)
- Fréquence de mots monosyllabiques (Durand *et al* 2011)

Contexte linguistique 4

13

- La phonétique

- La structure phonétique de M1 :
 - ▣ Variation entre [t] et [z] comme consonnes de liaison
(de Jong 1994 : 121-122)

- La structure phonétique du M2 :
 - ▣ Deux voyelles de timbre différent (Delattre 1966 : 60)

Principes généraux : contextes diastratiques

14

- Facteurs diastratiques (sociolinguistiques) qui favorisent la présence ou l'absence de la liaison en général, à l'intérieur d'un lieu d'enquête :
 - ▣ L'âge
 - ▣ Le sexe
 - ▣ La classe sociale

Quelques précisions

15

- L'objectif de l'exposé : les facteurs linguistiques et diastratiques qui favorisent la présence de la liaison en conversation libre à Bordeaux
- PAS : les différences de style
- PAS : les différences géographiques (monde francophone)

Contexte diastratique 1

16

- L'âge
 - ▣ Les locuteurs jeunes réalisent moins de liaisons que les locuteurs plus âgés dans plusieurs villes en France métropolitaine (Ashby 1981, de Jong 1994, Eychenne 2009a, Lyche & Østby 2009, Nyawalo 2017, Pustka 2009)
 - ▣ Ces différences peuvent être statistiquement significatives (Eychenne 2009a, Nyawalo 2017)

Contexte diastratique 2

17

- Le sexe
 - Conclusions contradictoires :
 - Les femmes font plus de liaisons que les hommes dans certains environnements linguistiques (de Jong 1994 : 118, Eychenne 2009b : 284)
 - Les femmes font moins de liaisons que les hommes dans certains environnements linguistiques (Ashby 1981 : 52)

Contexte diastratique 3 :

18

- La classe sociale
 - ▣ Pour la plupart, les personnes venant d'une classe sociale supérieure font le plus de liaisons
 - ▣ Gradience quand on descend l'échelle sociale pour *sont, suis et était*.
 - ▣ Pour le verbe *avoir* : cette forme (de Jong 1994 : 117)



Récapitulation

19

- Facteurs qui favorisent la présence ou l'absence de la liaison (en général ou après les verbes *être* et *avoir*) :
 - ▣ Contextes linguistiques
 - ▣ Contextes diastratiques

L'enquête à Bordeaux : méthodologie

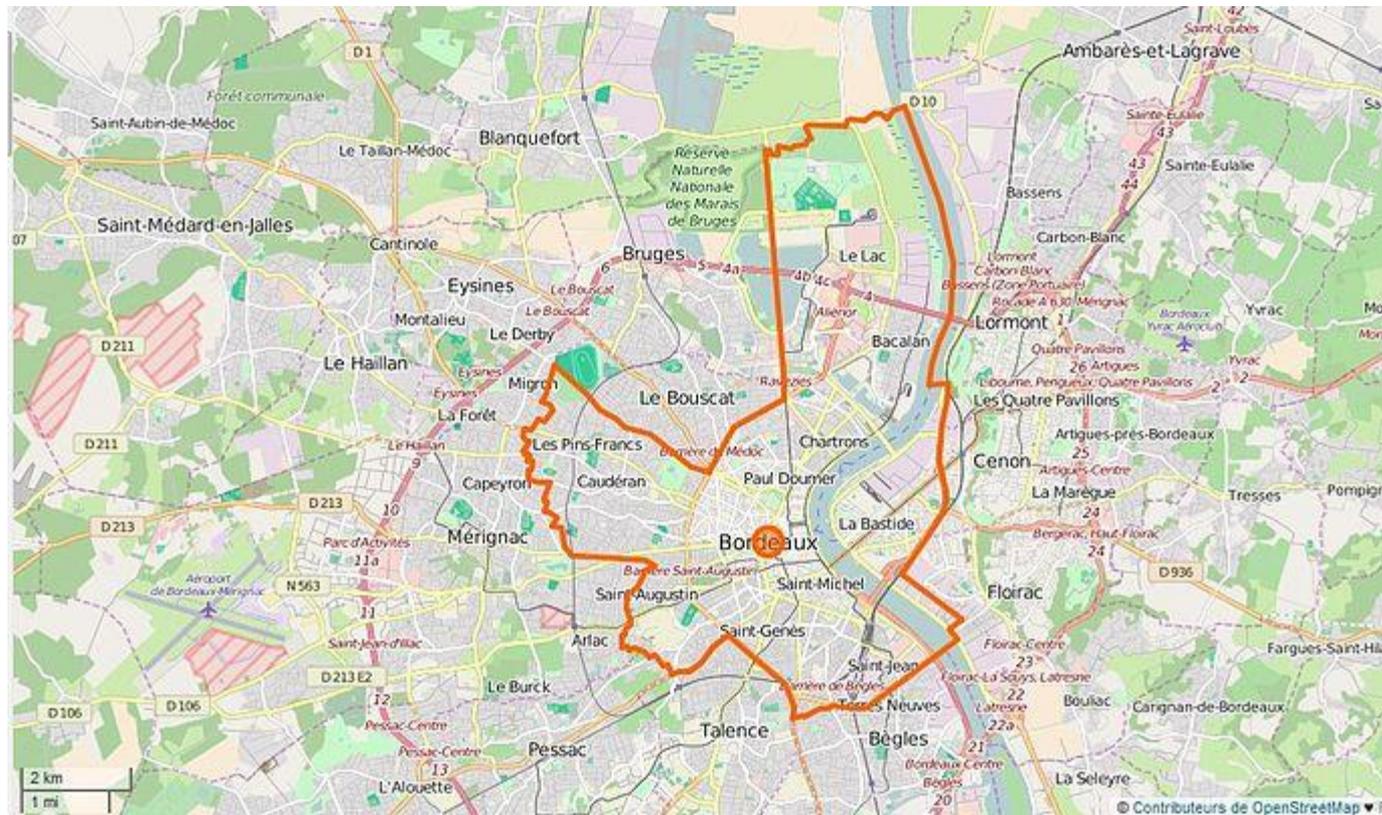
20

- Enquête PFC, juin et juillet 2015
- 16 locuteurs pour la conversation libre
 - ▣ L'âge : 3 tranches d'âges (de 29 à 87 ans)
 - ▣ Le sexe : 8 femmes, 8 hommes
 - ▣ Le niveau d'études : 5 niveaux d'études (d'apprentissage au niveau doctoral)
- Un autre facteur :
 - ▣ La situation géographique à l'intérieur d'un lieu d'enquête (le quartier) : 5 sous-régions

L'enquête à Bordeaux : méthodologie

21

□ La Garonne divise la ville en deux



(www.wikipedia.fr)

Résultats et discussion

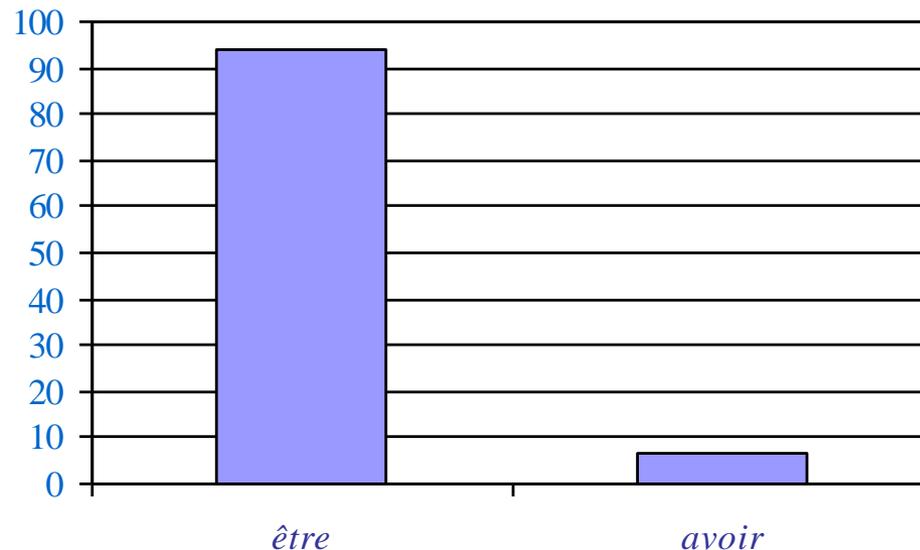
22

- Passons aux polycopiés

Résultats, contexte linguistique 1

23

- Lorsque la liaison a lieu, pourcentage de liaisons présentes selon l'aspect lexical du M1
 - ▣ Liaisons après *être* : $41/44 = 93,18\%$
 - ▣ Liaisons après *avoir* : $3/44 = 6,82\%$ (toutes *ont*)



Discussion, contexte linguistique 1

24

- Le lexique
 - ▣ La forme *est* est la forme la plus fréquente du verbe *être* et liaisonne le plus à Bordeaux, ainsi que dans d'autres villes en France métropolitaine

(Ågren 1973, Côté 2015, Eychenne 2009a, Lyche & Østby 2009)

Discussion, contexte linguistique 1

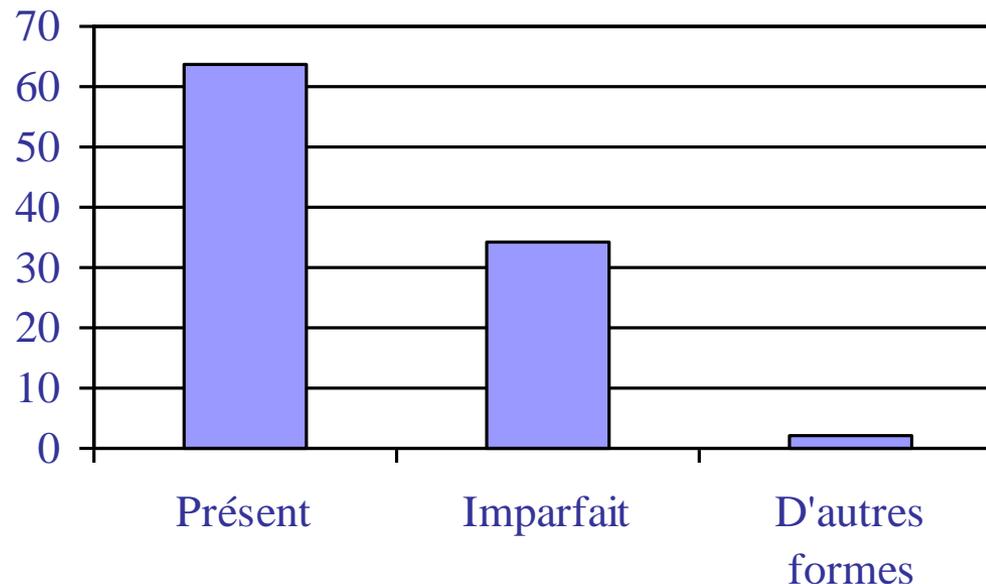
25

- Comparaisons avec d'autres villes/enquêtes :
 - ▣ Similarités : La liaison est absente après *étais* et *avais* à Bordeaux, comme au Pays Basque (Eychenne 2009a)
 - ▣ Différences : Pas de liaison après *c'était* en Vendée, mais liaison à un taux de 24,24% à Bordeaux (Pustka 2009)
 - ▣ Dans les conversations radiophoniques, la forme du verbe *aient* liaisonne le plus puis *ont*. A Bordeaux, seulement *ont* liaisonne. (Ågren 1973)

Résultats, contexte linguistique 2

26

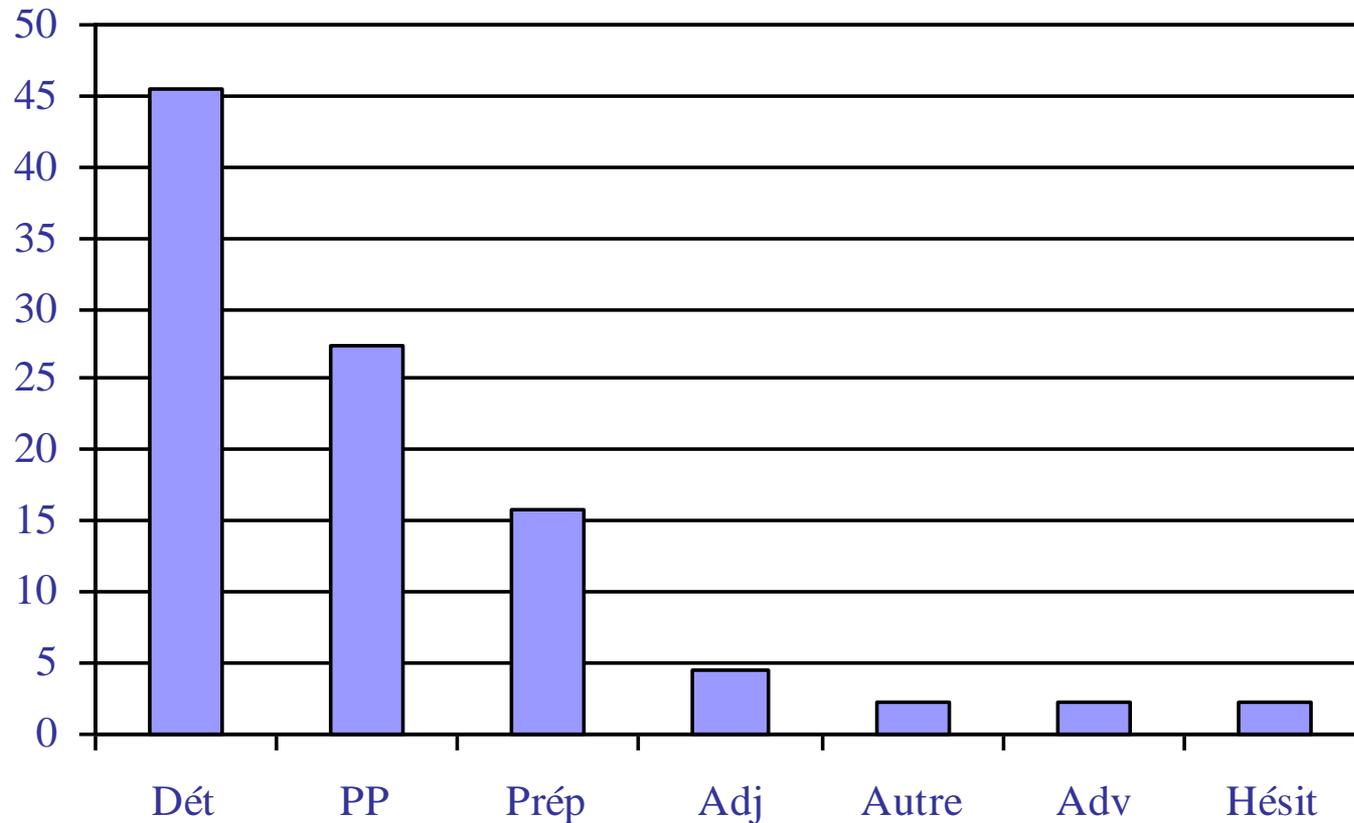
- Le temps verbal
 - ▣ Il y a plus de liaisons après les formes des verbes au présent de l'indicatif, en comparaison avec les verbes à l'imparfait de l'indicatif.



Résultats, contexte linguistique 2

27

□ La partie du discours du M2



Discussion, contexte linguistique 2

28

- Le temps verbal du M1
 - ▣ Les verbes au présent de l'indicatif sont tous monosyllabiques
 - ▣ Les verbes à l'imparfait de l'indicatif sont tous polysyllabiques
 - ▣ Peut-être c'est plutôt la structure syllabique et non le temps verbal du M1 ?

Discussion, contexte linguistique 2

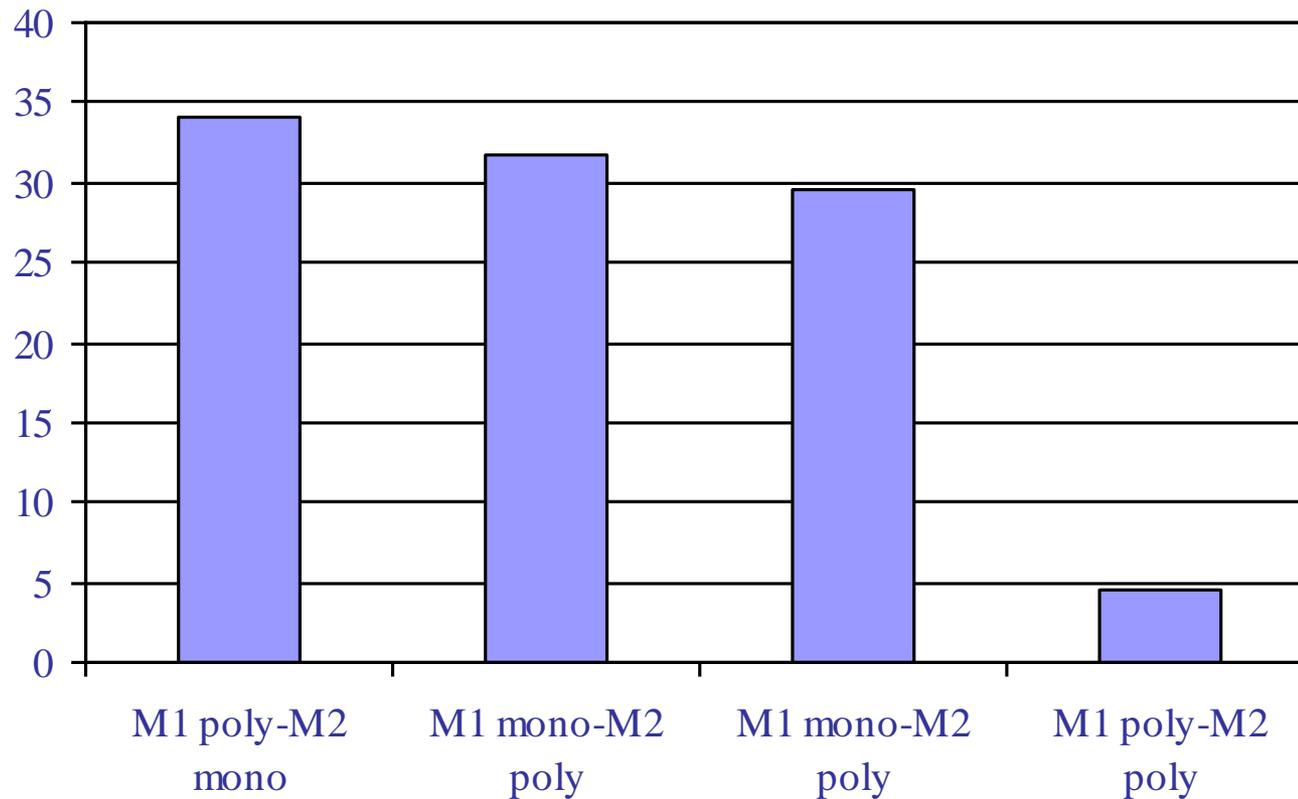
29

- La partie du discours du M2
 - ▣ Si la liaison a lieu, la suite la plus fréquente est *être/avoir* + déterminant
 - ▣ La liaison est absente devant une conjonction (*et, ou*) et devant une pause, conformément à la recherche précédente (Delattre 1951, 1966)

Résultats, contexte linguistique 3

30

- La longueur des mots (quantité de syllabes)



Discussion, contexte linguistique 3

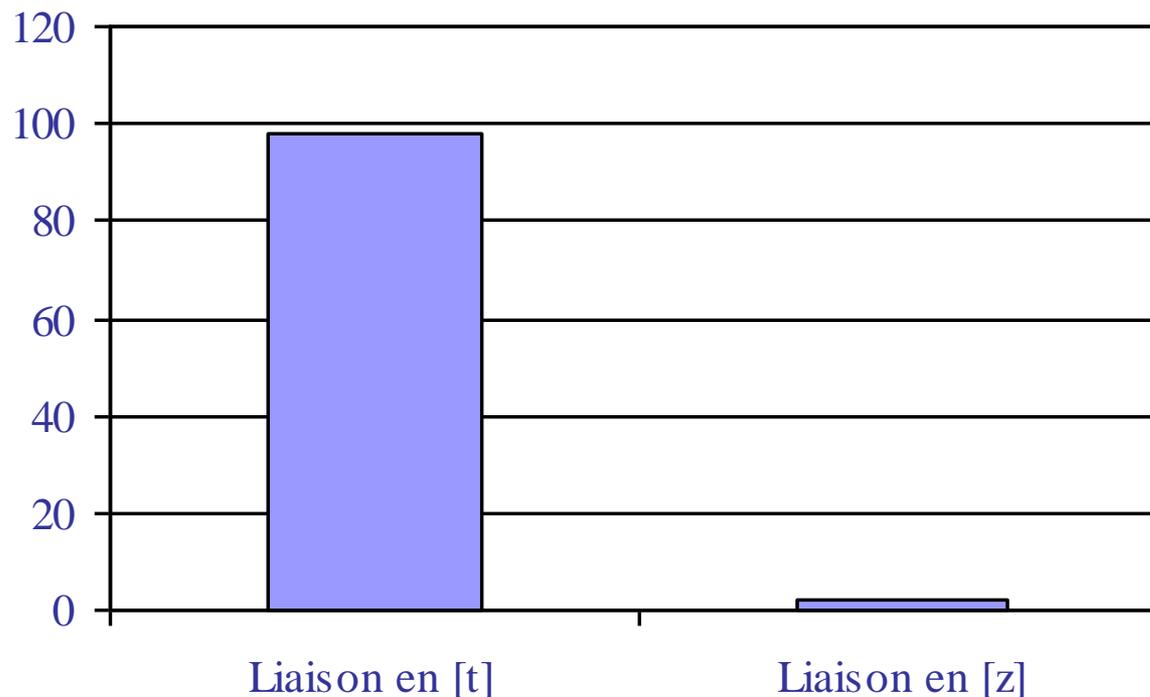
31

- La longueur des mots (quantité de syllabes)
 - ▣ La liaison est présente plus souvent entre deux mots du même poids syllabique ou quand le deuxième mot est plus long. (Ashby 1981 : 52)
 - ▣ Les données de Bordeaux sont en contraction avec ses conclusions ainsi qu'avec celles d'autres études (de Jong 1994, Putska 2009)

Résultats, contexte linguistique 4

32

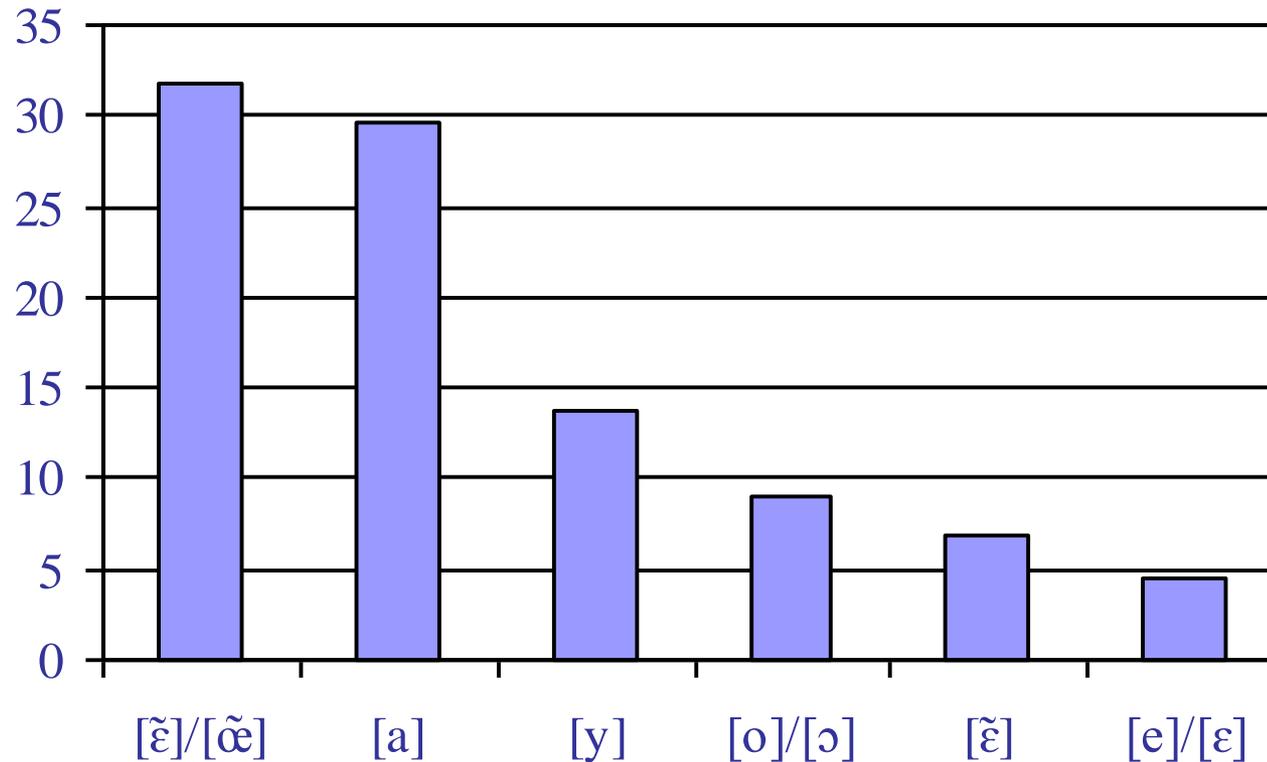
- La structure phonétique du M1
 - ▣ Liaison en [t] : $43/44 = 97,73\%$
 - ▣ Liaison en [z] : $1/44 = 2,27\%$



Résultats, contexte linguistique 4

33

□ La structure phonétique du M2



Discussion, contexte linguistique 4

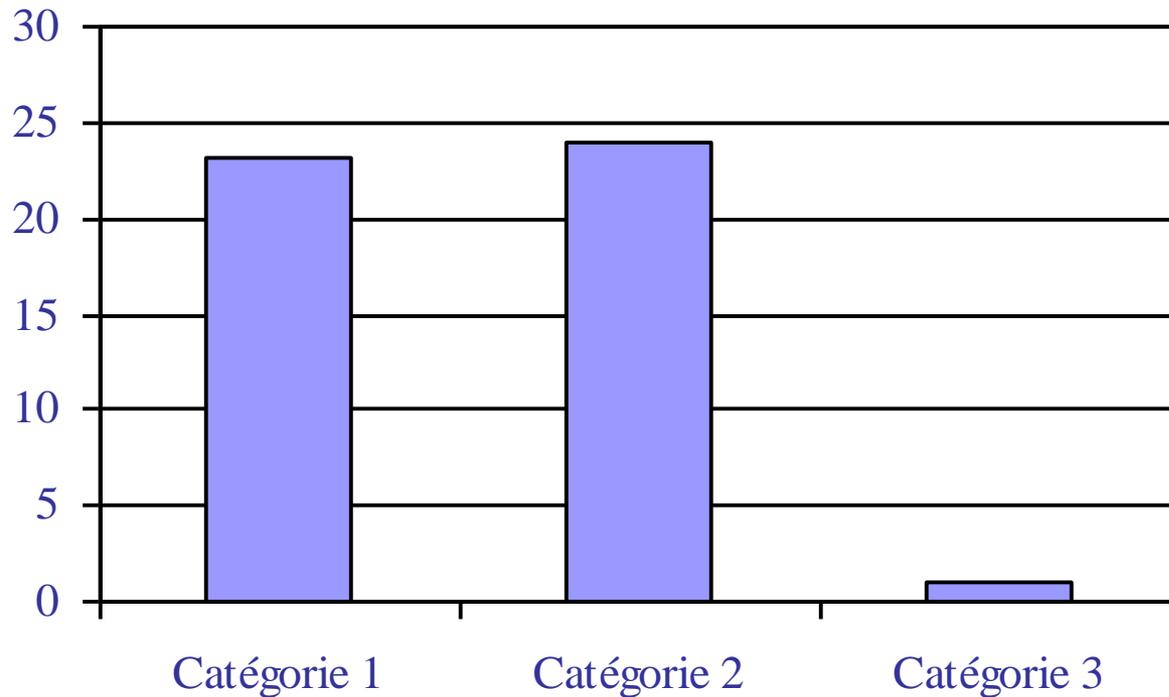
34

- Comparaison avec d'autres villes/enquêtes :
 - ▣ Similarités : l'étude à Orléans en ce qui concerne les différences entre la liaison en [t] et la liaison en [z]. (de Jong 1994)

Résultats, contexte diastratique 1

35

- L'âge du locuteur
 - ▣ Différence statistiquement significative



Discussion, contexte diastratique 1

36

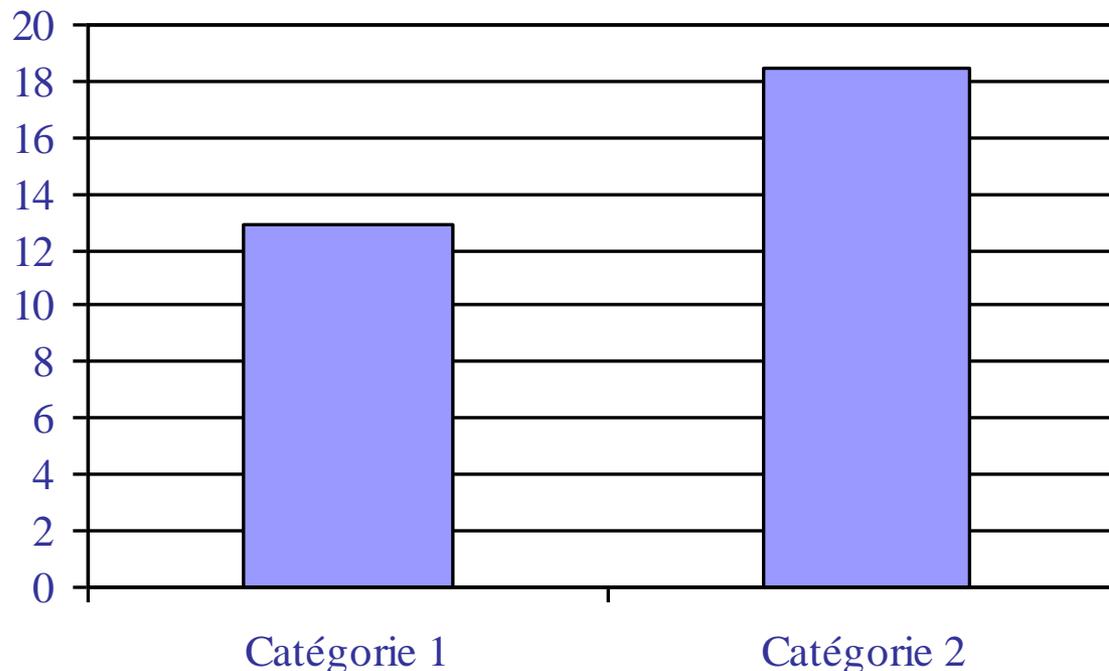
- L'âge du locuteur
 - ▣ L'enquête à Bordeaux confirme les conclusions trouvées ailleurs : les jeunes font moins de liaisons en général que les personnes âgées, et après les formes du verbe *être* en particulier

(Ashby 1981, de Jong 1994, Eychenne 2009a, Eychenne 2009b, Lyche & Østby 2009, Nyawalo 2017, Pustka 2009)

Résultats, contexte diastratique 2

37

- Le sexe du locuteur
 - ▣ Les différences ne sont pas statistiquement significatives



Discussion, contexte diastratique 2

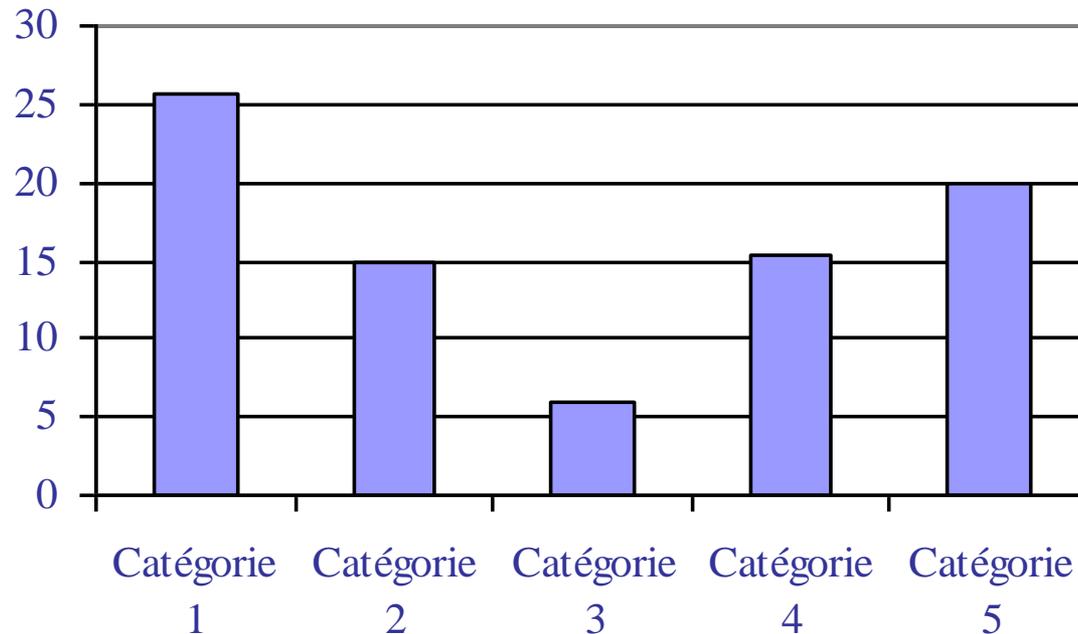
38

- Le sexe du locuteur
- Comparaisons avec d'autres villes/enquêtes :
 - ▣ Les tendances observées à Bordeaux confirment l'étude d'Ashby (1981) ...
 - ▣ ...mais sont en contradiction avec Eychenne (2009b)
 - ▣ Un point à explorer

Résultats, contexte diastratique 3

39

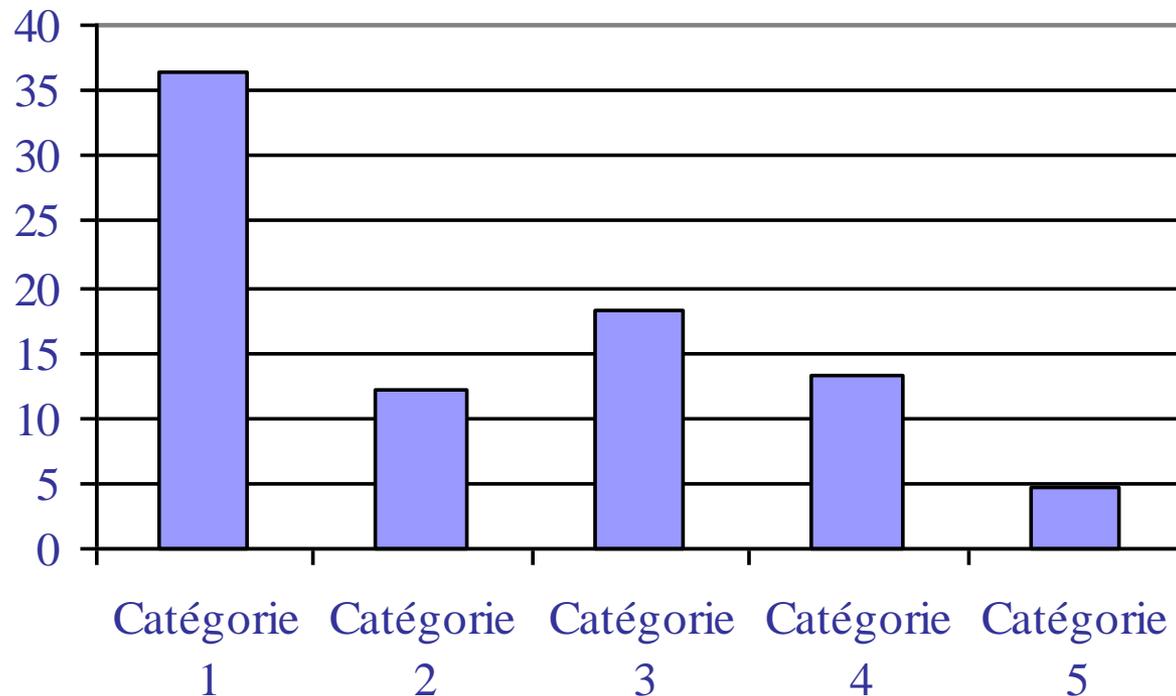
- Le niveau d'études
 - ▣ Les différences ne sont pas statistiquement significatives



Résultats, contexte diastratique 4

40

- La situation géographique pendant l'enfance
 - ▣ Une différence statistiquement significative



Discussion, contexte diastratique 4

41

- Le niveau d'études
 - ▣ Un grand écart entre ces groupes
 - ▣ Peut-être c'est plutôt l'âge en jeu ?
 - ▣ Un point à examiner en plus de profondeur

Remarques

42

- Nous observons un changement linguistique en France métropolitaine
- Les jeunes mènent ce changement
- Implications potentielles :
 - ▣ Disparition de la liaison après *avoir* en conversation ?
 - ▣ Croissance des hiatus ?
 - ▣ Ecart s'élargissant entre la lecture et la conversation ?

Conclusion

43

- La question centrale de l'exposé :
 - ▣ Quels contextes linguistiques et diastratiques favorisent la présence de la liaison après *être* et *avoir* en conversation libre à Bordeaux ?

Conclusion

44

- Quels contextes linguistiques favorisent la présence de la liaison après *être* et *avoir* en conversation libre à Bordeaux ?
- Réponses :
 - ▣ Le verbe *être*
 - ▣ Les verbes au présent de l'indicatif
 - ▣ M1 polysyllabique et un M2 monosyllabique
 - ▣ La consonne [t] (M1), la voyelle [ɛ̃]/[œ̃] (M2)
- Exemples : *C'est un, était à*

Conclusion

45

- Quels contextes linguistiques favorisent la présence de la liaison après *être* et *avoir* en conversation libre à Bordeaux ?
- Réponses :
 - ▣ Le verbe *être*
 - ▣ Les verbes au présent de l'indicatif
 - ▣ M1 polysyllabique et un M2 monosyllabique
 - ▣ La consonne [t] (M1), la voyelle [ɛ̃]/[œ̃] (M2)
- Exemples : *C'est un, était à*

Contradiction

Conclusion

46

- Quels facteurs diastratiques favorisent la présence de la liaison après *être* et *avoir* en conversation libre à Bordeaux ?
- Réponses :
 - ▣ D'abord, l'âge du locuteur
 - ▣ Puis (peut-être) la situation géographique pendant l'enfance (le quartier)

Perspectives de recherche

47

- Le rôle du sexe du locuteur
- La contradiction entre un M1 polysyllabique (imparfait) et un M1 monosyllabique (présent)

Références

- Ågren, J. (1973). *Liaisons facultatives dans le français des conversations radiophoniques : fréquences et facteurs*. Uppsala, Suède : Kå-We Tryck.
- Ashby, W. J. (1981). French liaison as a sociolinguistic phenomenon. Dans W. W. Cressey & D. J. Napoli (éds.) *Linguistic symposium on romance languags : 9*. Washington, DC, Etats-Unis : Georgetown University Press.
- Côté, M.-H. (2015). Liaison : résultats PFC. *Ecole d'été PFC 13-16 juillet 2015*. Vienne, Autriche : Université de Vienne.
- de Jong, D. (1994). La sociophonologie de la liaison orléanaise. Dans C. Lyche (éd.) *French generative phonology : retrospective and perspectives*. Salford, Royaume-Uni : European Studies Research Institute.
- Delattre, P. (1951). *Principes de phonétique française : à l'usage des étudiants anglo-américains, deuxième édition*. Middlebury, Vermont : The College Store.
- Delattre, P. (1966). *Studies in French and comparative phonetics: selected papers in French and English*. The Hague : Mouton.

Références

- Eychenne, J. (2009a). La prononciation du français au Pays basque. Dans J. Durand, B. Laks & C. Lyche (éds). *Phonologie, variation et accents du français* (237-263). Paris, France : Hermès.
- Eychenne, J. (2009b). Une variété de français conservatrice en Languedoc. Dans J. Durand, B. Laks & C. Lyche (éds). *Phonologie, variation et accents du français* (265-290). Paris, France : Hermès.
- Lyche, C. & Østby, K. A. (2009). Le français de la haute bourgeoisie parisienne : une variété conservatrice ? Dans J. Durand, B. Laks & C. Lyche (éds). *Phonologie, variation et accents du français* (209-235). Paris, France : Hermès.
- Mallet, G.-M. (s. d.). *La liaison en français : descriptions et analyses dans le corpus PFC* (thèse doctorale de l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense).
- Nyawalo, S. (2017). *La phonologie du français bordelais : une analyse dans le cadre du Projet de la Phonologie du Français Contemporain (PFC)* (thèse doctorale de l'Université Bordeaux Montaigne).
- Pustka, E. (2009). PFC et la phonologie du français en Vendée. Dans J. Durand, B. Laks & C. Lyche (éds). *Phonologie, variation et accents du français* (313-341). Paris, France : Hermès.

MERCI POUR VOTRE ATTENTION !

Questions ?

SHUREKA NYAWALO ([ʃy. 'ii.kɑ nja.wa.lo])

UNIVERSITÉ BORDEAUX MONTAIGNE (FRANCE) ET LE COLLEGE OF WOOSTER (ÉTATS-UNIS)

Analyse de la liaison après les formes des verbes *avoir* et *être* en conversation libre à Bordeaux

Communication orale, Journées FLORaL/PFC, 24 novembre 2017

Fondation Maison des Sciences de l'Homme (FMSH) ; 54, Boulevard Raspail ; Paris 75006

Total liaisons après les verbes *avoir* et *être* présentes à Bordeaux en conversation libre :
44 sur 273 possibles = 16,11%

Contexte diastratique 1 : l'âge du locuteur

Divisions selon l'âge :

1. Seniors (70 ans et plus) : 5 locuteurs
2. Moyens (41 à 69 ans) : 6 locuteurs
3. Juniors (40 ans et moins) : 5 locuteurs

Contexte diastratique 2 : le sexe du locuteur

Divisions selon le sexe :

1. Femmes : 8 locutrices
2. Hommes : 8 locuteurs

Contexte diastratique 3 : le niveau d'études du locuteur

Divisions selon le niveau d'études :

1. Etudes doctorales, diplôme de niveau docteur : 2 locuteurs
2. Bac + 3 (Licence) ou équivalent, Bac + 4 : 3 locuteurs
3. Bac + 1, des études universitaires et/ou un diplôme hors université : 2 locutrices
4. Bac, pas d'études universitaires ou formation inconnue : 7 locuteurs
5. Apprentissage : 2 locuteurs

Contexte diastratique 4 : la situation géographique pendant l'enfance du locuteur (le quartier)

Divisions selon le contexte géographique :

1. Bordeaux Rive Gauche *intramuros* : 4 locuteurs
2. Agglomération Rive Gauche : 4 locuteurs
3. Bordeaux ville *intramuros* et agglomération Rive Droite : 4 locuteurs
4. Deux quartiers/villes différents dans l'agglomération bordelaise : une locutrice
5. Deux villes différentes ; une à l'intérieur de l'agglomération bordelaise, l'autre à l'extérieur de l'agglomération bordelaise : 3 locuteurs